

# Le Serment

**BUCHENWALD - DORA  
ET KOMMANDOS**

N° 301  
mai-juin 2005



**Le 10 avril 2005**

*Appelplatz de  
Buchenwald  
Une forêt de drapeaux  
Un imposant parterre de  
fleurs  
Des milliers de  
personnes*

*Dorothee Durand, petite-fille de notre camarade Pierre Durand, lit le texte de fidélité  
au Serment du 19 avril 1945*

# LES

	<b>Pages</b>
<b>Edito : Et maintenant... le Congrès du 60<sup>e</sup> anniversaire de notre Association</b>	1
<b>Soixantième anniversaire de la libération des camps à Buchenwald, Dora, Rottleberode, Ellrich</b>	2 à 7
11 avril en France	8
<b>XXIX<sup>e</sup> congrès national 4 et 5 juin 2005</b>	9 à 16
Paris accueille les « <i>Femmes oubliées</i> » de Buchenwald	17
Une rencontre... inattendue	18
Fontevraud, enfin une plaque commémorative	19
Quelques autres activités des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la déportation (49)	19-20
Formation à la Mémoire de la Déportation du Comité de Haute-Normandie	20
Pages de lecture... de culture	21
Souscriptions	22
Bienvenue aux nouveaux adhérents	22
Voyage «Action Mémoire» août 2005	22
Dans nos familles	23-24

Ont participé à ce numéro : Floréal Barrier, Hélène Cabrillac, Michel Charzat, Marie-Jo Chombart de Lauwe, Guy Ducoloné, Jean-Claude Gourdin, Catherine Guérin, Bertrand Herz, Claudine Houdmont, Bertrand Herz, Volkhard Knigge, Hamlaoui Mekachera, Dominique Orlowski, Roger Poitevin.

## Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

BUCHENWALD  
DORA ET  
KOMMANDOS

LE  
SERMENT

66, rue des Martyrs 75009 PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr - www.buchenwald-dora.fr

Directeur - Rédacteur  
en chef :  
Floréal Barrier

Directeur de la  
publication :  
Raymond Huard

Commission paritaire  
Numéro : 1195 D 73

ABONNEMENT  
1 an/6 Numéros : 25 €

Imprimerie SIFF 18  
Z.A. le Chêne Bocquet  
57, bld Henri Navier  
95150 TAVERNY

## Et maintenant... le Congrès du 60<sup>e</sup> anniversaire de notre Association

A l'issue des manifestations du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps, notre Association peut être légitimement satisfaite d'avoir contribué efficacement et avec cœur à ce que soient honorés, à travers les cérémonies, les rencontres, les expositions, la mémoire de nos camarades disparus et la volonté chez les survivants de continuer à témoigner de leurs souffrances et de leurs luttes.

Plus de 240 survivants, familles et amis, ainsi que 50 jeunes de Haute Normandie, ont vu ou revu, certains pour la première fois, à travers les manifestations et les rencontres, les lieux où les déportés connurent la souffrance, mais aussi la volonté de résister pour survivre, pour être solidaire, pour refuser la terreur des SS. De ci de là d'émouvantes retrouvailles ont eu lieu, des contacts liés ou renouvelés avec des camarades de toutes nationalités.



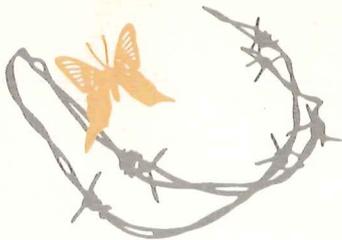
Fruit de la collaboration étroite de notre Association et du Mémorial de Buchenwald, événement dépassant largement la scène parisienne, l'exposition sur les "Femmes oubliées", détenues des kommandos de Buchenwald, avec ses 24 biographies émouvantes de douleur mais aussi de vie, inaugurée le 21 avril, contribuera, n'en doutons pas, à faire connaître au public la réalité du système concentrationnaire.

Par les rencontres du 60<sup>e</sup> anniversaire, par nos contacts au siège parisien et dans les régions, par notre site Internet, grâce aussi à l'action de nos accompagnateurs de voyages, se concrétise le désir ardent des familles, enfants et surtout petits-enfants, de connaître enfin ce qu'ont fait leurs parents ou grands-parents, leurs souffrances, leur résistance. Plus pratiquement, de nombreuses adhésions témoignent de cette recherche et de nos efforts faits pour y répondre. Ainsi, plus que les grandes déclarations, ce sont les liens quotidiens tissés entre ces familles et notre Association qui pérennisent la mémoire de la déportation à Buchenwald, Dora et dans les kommandos.

Mais les familles ne doivent pas seulement être à l'écoute ; elles doivent participer à l'œuvre de mémoire. Lors des manifestations du 60<sup>e</sup> anniversaire, à Paris, à Weimar, à Buchenwald, à Dora..., s'est manifesté inlassablement la foi dans la jeunesse, pour que les jeunes non seulement prennent en main la mémoire de la déportation, mais qu'ils agissent aussi pour que s'instaure la paix dans le monde, et pour que le mépris de l'autre, qui gangrène nos pays, puisse être définitivement banni de notre société.

Dans quelques semaines, nous tiendrons une journée d'études sur la résistance clandestine et la libération de Buchenwald, l'occasion de faire ressortir comment le courage et la détermination de jeunes résistants les a conduit à continuer le combat dans les pires circonstances. Puis, le lendemain, nous tiendrons à Paris notre Congrès national, au cours duquel précisément nous pourrons parler de l'engagement des jeunes pour défendre notre mémoire, et du rôle que notre Association doit jouer pour les aider à y parvenir.

Bertrand Herz



60. JAHRESTAG DER BEFREIUNG DER  
KONZENTRATIONSLAGER BUCHENWALD  
UND MITTELBAU-DORA

# Un inoubliable anniversaire de mémoire

Ce soixantième anniversaire de la libération du camp de Buchenwald laissera certainement, dans chacune des têtes qui l'ont vécu, un profond sentiment de reconnaissance envers tous nos disparus et les rescapés de ce passé, de solidarité envers les familles de disparus, d'approfondissement de la mémoire pour tous les plus jeunes, extrêmement nombreux.

Les manifestations furent si nombreuses que toutes ne purent être suivies comme il aurait été utile.

- L'exposition des dessins de Thomas Geve, 15 ans à la libération, «*Il n'y a pas d'enfants ici*», à la Bibliothèque de Weimar ;

- La réouverture du *Gauforum* de Weimar avec son exposition permanente, «*L'héritage du IIIe Reich*» ;

- L'entretien avec Max Hamburger, détenu d'Auschwitz et Buchenwald, «*La mort ne décide pas*», en l'église *St Peter u. Paul*, de Weimar ;

- Le concert d'Esther Bejarano, organisé par l'Association des Antifascistes et la Fondation «*Rosa Luxemburg*», au *Volkhaus* de Weimar ;

- L'exposition de Jozef Szana, ancien d'Auschwitz et Buchenwald, «*La condition humaine à Auschwitz*» à l'*Effektenkammer* de Buchenwald.

Moments forts du travail de mémoire réalisé en ces journées, trop courtes tant elles étaient chargées, sous l'immense tente installée sur le parking de Buchenwald, le 9 avril, en fin d'après-midi.

Depuis plusieurs mois, des enfants d'établissements scolaires de Thuringe ont effectué des recherches, sollicité des témoignages, au travers de ce thème : «*Comment la population et les détenus ont vécu la fin de la guerre et la libération*».

Il faut reconnaître qu'il fut assez difficile de déterminer quels étaient les meilleurs travaux, tant les documents d'exposition, les idées novatrices faisaient ressortir cette période du passé.

Et de chaleureux applaudissements saluèrent chaque remise de prix.

Le second moment de grande attention fut l'évocation de leurs travaux, sous forme théâtrale, des jeunes ayant répondu au thème proposé par la Fondation Körber : «*L'ombre permanente de la Seconde Guerre mondiale - Les jeunes européens devant l'avenir de la mémoire*».

Ils étaient trente-cinq de vingt et une nations d'Europe, ils ont entre 16 et 25 ans, l'un est

Français, Damien Tripette, de Creil.

Le vendredi 8, de 9 h 30 à 17 heures, une heure et demie pour déjeuner, par deux, de deux nations, ils ont questionné des témoins. Stéphane Hessel, Bertrand Herz, Walter Spitzer, moi-même, et d'autres rescapés de diverses nations.

Leur saynète, paroles et chants en chacune de leurs langues, accompagnée d'un accordéon, présentait leur conclusion de cette importante réflexion, leur invite à ces générations du XXI<sup>e</sup> siècle à ne jamais oublier l'histoire, s'imprégner de ses leçons pour assurer leur avenir.

Et quand, en fin de cette soirée, s'éleva le *Chant de Buchenwald*, le millier de spectateurs, debout, avaient, pour beaucoup, une larme au coin de l'oeil.

Ces rencontres avec «*ceux de demain*» se poursuivirent le lundi 11, au cours de contacts de scolaires dans une cinquantaine de villes du Land de Thuringe. Des rescapés français y participèrent.

Soixante années après ces jours d'avril 1945, ces combien solennelles cérémonies de ce 10 avril 2005, ces journées ont affirmé à Buchenwald, mais aussi à Dora, vers des Kommandos, notre fidélité à notre combat victorieux d'hier, qui nous engage encore et toujours pour demain.

Floréal Barrier

KLB 21802

## VIGILANCE

«*Les anciens détenus de Buchenwald, Auschwitz, Dachau et d'autres camps, réunis à Buchenwald pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération sont effrayés et indignés de voir que, dans différents pays européens, d'anciens et nouveaux fascistes et racistes déploient leurs activités xénophobes.*

*Nous considérons comme indispensable que soit intégré, dans le préambule du projet de Constitution européenne, un passage inscrivant les leçons antifascistes et antiracistes des périodes tragiques du XX<sup>e</sup> siècle et en constitue un devoir pour tous les gouvernements.»*

Buchenwald, 9 avril 2005



L'hommage du Chancelier fédéral, Gerhard Schröder, accompagné du ministre-président du Land de Thuringe, Diether Althaus, du maire de Weimar, Volkhardt Germer, avant que le Prof. Dr. Volkhard Knigge, directeur du Mémorial de Buchenwald, n'invite les participants à un instant de recueillement.

## LES CÉRÉMONIES DU 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DES CAMPS À BUCHENWALD ET DORA

C'est en présence d'une très grande assistance que ces cérémonies se sont déroulées : plus d'un millier de personnes, dont 500 anciens déportés de près de 30 nations; parmi eux, 240 Français du voyage «action-mémoire», dont 35 déportés, et 50 jeunes de Haute-Normandie. Un grand chapiteau installé sur le parking du camp à Buchenwald, a permis de recevoir, les samedi 9 et dimanche 10, 1.500 personnes pour des rencontres, des repas en commun, ...et assurer une protection contre les intempéries, présentes de ci de là au cours de ces manifestations.

### **Dimanche 10 avril**

#### **La cérémonie au théâtre de Weimar**

L'accès au théâtre était malheureusement, en raison de sa capacité, limité aux anciens déportés, à l'exclusion des familles et amis.

Dieter Althaus, Ministre Président de l'État libre de Thuringe, organisateur de cette cérémonie, salua l'assistance en regrettant que jadis tout n'ait pas été fait pour empêcher Auschwitz, Buchenwald, Dora, et invita à faire face aux menaces actuelles sur la démocratie : "*Même si les néonazis modifient leur comportement, ils restent des néonazis*".

C'est cette menace que dénonça avec virulence Paul Spiegel, Président du Conseil central des Juifs d'Allemagne. "*L'idéologie d'extrême-droite se*

*développe devant nos yeux*", dit-il. Il s'inquiéta de la dérive des jeunes vers la violence, dont profite l'extrême-droite, en plus de l'angoisse face à la situation sociale, pour les attirer. Il mit en cause les manquements des parents dans la transmission à leurs enfants des connaissances sur les crimes nazis, et s'inquiéta du changement de comportement de l'extrême droite, qui essaye maintenant de constituer un camp de droite pour les élections de 2006.

Romani Rose, Président du Conseil central des Sinti et Roma d'Allemagne, réclama que le génocide des Tsiganes soit solennellement reconnu, à l'instar de ce qui a été fait pour les Juifs, et que cette minorité soit "*une partie égale en droits de la société*".

Jorge Semprun, écrivain franco-espagnol et ancien de Buchenwald, constata que dans 10 ans, il n'y aura plus de survivant pour dire : "*C'est ainsi ; j'y étais*", et pour essayer de faire sentir "*l'odeur infecte*" des camps. Il appela l'Europe, cette "*vieille Europe*" qui s'est attachée à une "*admirable mission de construction d'une communauté d'États indépendants*", à l'Ouest, au centre et à l'Est, à "*réunir nos mémoires jusque là séparées*", pour conserver le souvenir des crimes nazis.

Bertrand Herz, Président du Comité international Buchenwald Dora et kommandos, parlant au nom des anciens déportés, rappela que "*l'Europe ne pourra*



survivre dans l'oubli du passé", ni être elle-même tant "que s'insinue, ou même s'affiche avec arrogance la haine, que nous croyions disparue, des étrangers, des Sinti et Roma, des Juifs, et de bien d'autres

communautés". S'adressant à la jeunesse il l'invita à tirer les leçons du passé. Rappelant que la tentation de l'exclusion est quotidienne, il dit : "Non, un jeune ne doit jamais l'admettre ; chaque camarade est un frère, ou une sœur". Puis il demanda aux jeunes de lutter pour défendre la démocratie, en maintenant la mémoire "des anciens qui avaient leur âge, et qui ont dit Non au nazisme", en s'efforçant de construire enfin un monde de paix, encore loin d'être réalisé, ce monde que les déportés appelaient de leurs vœux le 19 avril 1945.

Dans une conclusion très forte et courageuse, comme le discours qu'il avait prononcé en janvier 2005 à Berlin pour la commémoration de la libération d'Auschwitz, le chancelier Gerhard Schröder rappela que l'Europe de la liberté, de la paix et de la démocratie "que nous avons bâtie en 50 ans en commun" a de nombreuses racines, issues notamment des camps comme Buchenwald où s'est

constituée la détermination de ne plus laisser le passé se reproduire. Il cita notre regretté camarade, Pierre Durand, ancien Président du Comité international : "Notre longue vie nous a appris qu'on n'a pas le droit jamais de renoncer". C'est aussi la mission que les nouvelles générations doivent assumer. En Allemagne, cette mission est toujours valable. "On ne peut ni revenir sur le



Notre camarade Bertrand HERZ, président du C.I.B.D., présente Steffen Trostorff, petit-fils de Klaus Trostorff, interné allemand antinazi à Buchenwald, qui va lire et remettre au Chancelier Gerhard Schröder le texte de fidélité des nouvelles générations, au Serment du 19 avril 1945

passé ni en venir à bout. Le génocide et les crimes des nazis sont une part de l'identité nationale des Allemands". C'est "notre devoir" de continuer à promouvoir les idées des Lumières et aller de l'avant contre toute forme de tyrannie. Parce que la caractéristique de la mémoire est de s'estomper, les lieux de mémoire sont particulièrement importants.

A l'issue de la cérémonie au théâtre, le chancelier fédéral s'est rendu à 13 h. sur la place d'appel du camp. Il a écouté le nouveau Serment, lu par Steffen Trostorff, petit-fils d'interné allemand à Buchenwald, puis a eu lieu le traditionnel dépôt de gerbes devant la plaque des nations, lieu du Serment du 19 avril 1945.

### La cérémonie du Comité international sur la place d'appel

Devant une foule nombreuse, Bertrand Herz, Président du Comité international, après avoir souhaité la bienvenue aux anciens déportés et aux familles, rappela en quelques mots la résistance clandestine et la libération du camp, ainsi que la mémoire des premiers Présidents du Comité international, Walter Bartel, Marcel Paul et Pierre Durand.

Guy Ducoloné, Président d'honneur de notre Association, décrivit avec émotion la détermination, mais aussi l'angoisse et les épreuves qui précédèrent l'action de la résistance clandestine le 11 avril. Le fait que les kommandos de travail ne sortaient plus, mais aussi que 20.000 détenus avaient été évacués vers l'inconnu dans les derniers jours étaient "les signes que la fin des bourreaux étaient proches, mais aussi que les risques de destruction du camp étaient grands", S'ajoutaient les récits des déportés évacués d'Ohrdruf racontant l'horreur de ce kommando, et les bruits de destruction par l'aviation sollicitée par le commandant SS.

Mais la résistance clandestine était prête. "Les armes avaient été entrées et cachées dans le camp. Les hommes de chaque pays appartenant à cette armée clandestine savaient l'endroit où ils devaient combattre". Tous ces combattants, de langues, de culture et d'origines de toutes natures, représentaient "un noble échantillon de l'Europe antifasciste, démocrate et pacifiste". Fait remarquable : malgré les difficultés quotidiennes et la promiscuité dans les blocks, il n'y eut aucune fuite. Le 11 avril, ils se lançaient à l'attaque de la porte et des miradors, ignorant s'il y avait ou non des SS à leurs postes, puis sortaient du camp pour pourchasser les SS dans la forêt.

Guy Ducoloné remercia solennellement les camarades allemands, "certains internés pendant plus de dix ans". Il rendit hommage aussi aux résistants qui protégèrent, cachèrent et sauvèrent ainsi 900 enfants venant des camps de Silésie. Puis il évoqua le grand espoir soulevé par le Serment prêté par les 21.000 rescapés le 11 avril 1945 "Notre cause et juste ; la victoire sera nôtre".

Hélas, le nazisme n'est pas définitivement écrasé

lorsqu'on voit de nos jours tracées des croix gammées sur des tombes. Notre devoir est de nous y opposer, mais la jeunesse doit prendre le relais. "Oui, avec nos jambes – plus ou moins – tremblantes, mais surtout avec celles solides des femmes et des hommes, avec celles des jeunes, nous devons et nous pouvons marcher ensemble vers la fin de l'antisémitisme, de la xénophobie, du racisme et du mépris de l'autre".

Kurt Goldstein, Président d'honneur du Comité international d'Auschwitz, évoqua brièvement sa lutte dans les brigades internationales en Espagne, puis sa déportation de France, du camp du Vernet vers Auschwitz puis Jawischowicz. Il décrivit l'atroce marche de la mort en janvier 1945 vers Buchenwald. C'est à Buchenwald, après tant d'épreuves, qu'il connut la camaraderie attentionnée de ses camarades de combat, et la sécurité due aux positions importantes des détenus politiques dans le camp. Parlant de la situation actuelle en Allemagne, il fustigea la tolérance inadmissible dont font preuve certains tribunaux à l'égard de l'extrême droite.

Élargissant son propos aux événements tragiques qui affectent le monde, il rappela avec émotion les fortes paroles prononcées en mars 2001 par Pierre Durand : "Aujourd'hui encore, partout dans le monde, au nom de Dieu, de la liberté ou par vengeance, et sans respecter le droit de chacun à sa spécificité, on tue, on torture, on viole".



Notre camarade Guy Ducloné, président d'honneur de l'Association française, apporte le témoignage des rescapés, l'hommage aux familles de disparus, les remerciements à tous les amis présents.

### Fidélité au «Serment»

Le texte «Fidélité au passé afin d'assurer l'avenir» (voir page verso de couverture), a été lu par cinq jeunes, représentant des rescapés de cinq nations, dans la langue de chacune et chacun :

- Steffen TROSTORFF, petit-fils de Klaus Trostorff, interné antinazi allemand, ancien directeur du Mémorial de Buchenwald ;
- CARTER, petit-fils de Ed Carter-Edwards, l'un de ces 168 aviateurs alliés, abattu au-dessus de la France au printemps 1944, récupéré par la Résistance, arrêté par la Gestapo, déporté à Buchenwald, 78361 ;
- Dorothee DURAND, petite-fille de notre regretté camarade Pierre Durand, 49749, auteur de tant de documents utiles pour la mémoire ;
- Anette MAINKA, petite-fille de déportée polonaise ;
- Golnazi SHAMKHALOVA, volontaire russe de l'organisation «Aktion Reconciliation service pour la paix» (A.S.F.) «Aktion Sühnezeihen Friedensdienste».

Felicija Karay, une ancienne de Leipzig-Hasag, et l'une des 24 femmes dont l'histoire est décrite dans l'exposition "Les femmes oubliées", brossa ensuite sobrement mais avec émotion le froid, la malnutrition, le travail épuisant, les coups qui étaient le lot quotidien de ces esclaves travaillant pour le grand Reich, mais aussi la résistance culturelle, par l'écriture de poèmes, par des réunions "littéraires", par des concerts, rempart face à l'horreur ambiante.

La cérémonie continua sur la place d'appel par la lecture du texte «Fidélité au Serment» (voir le texte p 4 couverture) en cinq langues par quatre petits-enfants de déportés en allemand, anglais, français, polonais et par une jeune fille russe. Ce Serment fut prononcé d'une voix claire et convaincue par chacun des cinq jeunes, et écouté par l'assistance dans un silence recueilli.

La cérémonie se termina solennellement à la Glockenturm par des dépôts de gerbes, pendant que certaines délégations nationales parcouraient l'Allée des Nations, pour rendre hommage à leurs pays respectifs, devant les stèles, et aux disparus des fosses communes.



### **Les autres manifestations à Buchenwald et en Thuringe**

Elles furent nombreuses. Nous les citons en page 2.

### **Les cérémonies et manifestations au camp de Dora**

Le lundi 11 avril 2005, date du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp a eu lieu l'inauguration du nouveau Centre d'études et de Documentation, sur un terrain dominant l'entrée du camp. Prirent la parole, devant une foule d'environ un millier de personnes, le représentant du gouvernement de Thuringe, le Pr.Dr. Knigge, le Dr.Wagner, Directeur du Mémorial de Mittelbau-Dora, pionnier de cette réalisation, Albert van Hoey, Président du Beirat de Dora, et Warren Miller, US Commission for the Preservation of America's Heritage Abroad.

Le bâtiment, d'une très grande taille, est déjà en fonction pour les bureaux du Mémorial, la bibliothèque, et des services annexes tels que la cafétéria. L'accueil du public sera complet lorsque seront aménagés les très vastes locaux du nouveau Musée.

Lors de la cérémonie commémorative devant le crématoire, 6 déportés prirent la parole pour décrire de façon émouvante l'horreur de Dora : un Néerlandais, un Polonais, un Russe, un Israélien, ainsi que le général français Bernard d'Astorg, membre du Beirat de Dora, et Franz Rosenbach, représentant les Sinti et Roma allemands, et membre du Beirat de Buchenwald.

### **La cérémonie au kommando de Rottleberode**

A Uftrungen, à 3 km de la bourgade de Rottleberode se trouve un kommando qui travailla pour la firme d'avions Junkers, dans la galerie de Heimkehle. Cette galerie a été aménagée en musée ; au fond, dans une large pièce souterraine où étaient installées les machines sur lesquelles travaillaient les détenus, se trouve un monument commémoratif édifié par la RDA.

Lors de la cérémonie commémorative pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération du kommando, le mardi 12 avril, après l'allocution de bienvenue du Maire de la ville, le Président du Landtag du Land de Sachsen-Anhalt, Dr. Adolf Spotka, fit un discours très courageux. Il se posa la question de savoir pourquoi "un pays comme l'Allemagne disposant d'un tel niveau de culture et de développement a pu établir un

## **Merci..!**

Nous en parlions depuis de nombreux mois, il est arrivé et ce soixantième anniversaire de la libération a été à la hauteur du sacrifice de tant des nôtres, du dévouement et de la fidélité de tous ceux qui refusent l'oubli.

Merci à tous !

- aux directeurs des Mémoriaux de Buchenwald, Dora, Langenstein-Zwieberge, nos amis Volkhard Knigge, Jens Wagner, Ellen Fauser ;

- à leurs collaboratrices et collaborateurs, Ricola Lüttgenau, notre amie Irmgard Seidel, et tous les autres ;

- aux amis de Gardelegen, Rottleberode pour le respect de l'histoire ;

- aux si dévouées traductrices, Franka, Barbara et son équipe ;

- à tous les organismes qui, par leur appréciable soutien financier, ont permis le succès de toutes ces manifestations.

Le regret de ne pouvoir avoir le même geste envers la Commission européenne qui, en son refus de subvention, a considéré que notre travail de mémoire n'entrait pas dans les «critères» de sa direction «Éducation et culture» !

Merci à toutes ces personnalités importantes : le Chancelier fédéral Gerhard Schröder, le ministre-président du Land de Thuringe, Diether Althaus, le maire de Weimar, Volkhardt Germer.

Les représentants de tant de Nations, le ministre de la Recherche du gouvernement français, François d'Aubert, les ambassadeurs.

Les représentants des organismes juifs, tziganes, antifascistes, de Thuringe particulièrement.

Et, de la part de notre Association,

Merci à toutes celles et tous ceux qui par leur dévouement, l'encadrement réalisé, ont permis que s'effectue sans anicroche la préparation, le déroulement de ce si important voyage de rescapés, de familles, d'amis, même s'il fallut batailler ferme avec les organismes de transport. Merci à vous tous pour votre participation à ce rassemblement émouvant, soixante années après.

**Et n'oubliez pas notre proche rendez-vous : le congrès national des «Soixante ans de notre Association» !**

«système de terreur hors de toute moralité». Puis, considérant, comme Hannah Arendt, qu'Eichmann était effrayant de banalité, il souligna que "le camp de concentration de Dora et les autres lieux de terreur nazie n'auraient pas été imaginables sans de nombreux Eichmann". La responsabilité de la barbarie nazie fait partie intégrante de l'identité allemande, mais cela n'a rien à voir avec la responsabilité collective ; la responsabilité est toujours individuelle. Puis il fustigea l'arrivée du NPD au Landtag de Saxe, ainsi que ceux qui, comme à Dresde veulent banaliser les souffrances de la guerre. "Leur devise : Les Allemands n'ont pas tous été auteurs, mais tous ont été victimes, représente une odieuse provocation et une insulte à toutes les victimes du nazisme".

Stéphane Hessel, ancien du kommando, conclut la cérémonie en improvisant une allocution en français, dont il assura, comme toujours, lui-même la traduction en allemand.

### Les soirées du théâtre de Nordhausen

Le lundi 11 avril eut lieu une représentation donnée par Madame le Maire de la ville de Nordhausen,

Barbara Rinke, en l'honneur des déportés et de leurs familles. De nombreux participants au voyage de l'Association française étaient présents. Après une allocution de bienvenue de Barbara Rinke, plaidant avec des expressions très fortes et convaincantes pour la préservation de la mémoire des camps, fut joué un oratorio du compositeur suisse, Frank Martin, "In terra pax". Le chœur du lycée Humboldt de la ville interpréta avec beaucoup de talent de nombreux chants, dont un magnifique "Chant des Marais" que la salle écouta debout.

Le mardi 12 avril en soirée, de nouveau au théâtre de la ville, tous les participants français étaient là pour assister à la représentation de la pièce de Jean-Pierre Thiercelin "De l'enfer à la lune". Il y avait également un certain nombre d'Allemands, peut-être une centaine, pour lesquels une traduction lumineuse simultanée était affichée au fronton de la scène. Nous pourrions reparler plus longuement de cette pièce. Ce qui est sûr, c'est que la salle entière réserva à la fin du spectacle, pendant de longues minutes, une ovation debout à l'adresse de l'auteur et de ses cinq camarades comédiens.

## Voyage «Action-Mémoire du 8 au 13 avril 2005

Organisé par notre Association afin d'être présents aux cérémonies commémoratives du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps de Buchenwald, Dora, notre voyage a permis à une délégation forte de 300 personnes (dont 50 jeunes scolaires de Normandie) de représenter la déportation française à Buchenwald, Dora et leurs kommandos.

Pas facile au demeurant de déplacer un groupe d'une telle ampleur. Mais le dévouement, le savoir-faire, la prévenance des douze accompagnateurs bénévoles, membres de notre Association, ainsi que la bienveillante compréhension de tous les participants ont permis que ce voyage se déroule convenablement et globalement à la satisfaction de toutes et tous.

En résumé et pour ne pas trop anticiper sur le prochain numéro de notre *Serment* qui dressera un compte rendu complet de nos participations aux diverses cérémonies et de nos visites, on soulignera qu'en cinq journées, nous avons respectivement :

- visité le camp de Buchenwald, son musée et son Mémorial, les 9 et 10 avril,
- participé aux cérémonies commémoratives sur la Place d'Appel le 10 avril en présence de nombreuses personnalités allemandes et françaises,
- été présents à l'inauguration du nouveau Centre d'information et de documentation du Mémorial de Dora et aux cérémonies officielles de Dora, Rottleberode et Ellrich, les 11 et 12 avril.

Enfin, nous avons assisté à la soirée musicale organisée le 11 avril par la municipalité de Nordhausen ainsi qu'à la représentation de la pièce «De l'enfer à la lune» écrite et interprétée par notre ami Jean Pierre Thiercelin, le 12 avril.

On le voit, ce voyage n'aura pas été de tout repos mais son contenu, sa chaleur et sa convivialité resteront vraisemblablement dans les esprits des trois cents participants.

**Le compte rendu plus détaillé paraîtra dans le prochain Serment (302 juillet-août 2005)**

Lors de la cérémonie du CIBD, dimanche 10 avril, Lucien Devillard, KLB 44089 et Pierre Pardon, KLB 44117, avec une petite partie du groupe des Français.



# Assistance nombreuse le 11 avril

## au PÈRE LACHAISE

Nous étions nombreux le 11 avril à 15 h 30 pour rappeler la libération du camp de Buchenwald.

Des fleurs furent déposées au monument du camp ainsi qu'aux tombes - mitoyennes - de Manhès et de son épouse, Marcel Paul, André Leroy, Alain Joubert et Charles Joineau.

Après une allocution de Guy Ducloné qui rappela ce que furent les journées d'avril au camp et notamment la libération du 11 avril, l'ensemble des participants s'est rendu avec Blanche Pineau à la tombe de Christian Pineau décédé en avril 1995.

## à l'ARC DE TRIOMPHE

Traditionnellement la flamme de l'Arc de Triomphe est ravivée à 18 h 30 le 11 avril par la FNDIRP et par l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos.

Plusieurs centaines de personnes y participèrent dont une cinquantaine de porteurs de drapeaux des Associations.

La cérémonie s'est achevée par *La Marseillaise* chantée par tous les présents.



Chaque année le 11 avril, Roger Bougeot (matricule 14111) organise un déjeuner anniversaire. Cette année il y a eu trente et un participants.

Roger nous précise : *«Cela a commencé par un bref rappel de ce qu'était la vie dans ce camp et puis un temps de recueillement en souvenir des camarades disparus, pendant et après ces terribles années. Le Chant des Marais que j'ai interprété devant cette assemblée, debout ; leurs regards tournés vers moi m'ont profondément ému.»*

Merci Roger et... à l'année prochaine ou, je l'espère, au Congrès les 3, 4 et 5 juin à Paris.

Guy Ducloné

## INDEMNISATION DES ORPHELINS (suite)

Nous y sommes, les premiers accords d'indemnisation sont parvenus chez de nombreux amis.

Ceci signifie que le processus est amorcé et que nous ne sommes plus très loin du résultat.

SVP, n'oubliez pas de nous tenir informés afin que nous puissions suivre au mieux l'évolution de cette affaire qui depuis près de cinq années, retient tout notre intérêt et toute notre attention.

J. Cl. G.

N. B. - Moi-même j'ai reçu la notification d'attribution du Premier ministre le 23 avril 2005



**Mairie du XX<sup>e</sup> arrondissement - fronton de nuit**

où va se dérouler le XXIX<sup>e</sup> Congrès national des soixante années de notre Association



**Père Lachaise - 11 novembre 1993**

Hommage sera rendu à tous nos disparus dimanche 5 juin



**Mont Valérien - Clairière des fusillés en juin 2003**

Après le repas, visite de ce haut-lieu du martyre des Résistants

## Hamlaoui MEKACHERA

Ministre délégué aux Anciens combattants et victimes de guerre



En cette année du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps de la mort, j'adresse un salut particulier aux membres de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

Le 10 avril dernier, mon collègue, le ministre délégué à la recherche attestait, par sa présence, de la volonté du Gouvernement de rendre solennellement hommage aux Français déportés à Buchenwald et Dora sur les lieux-mêmes de leur martyre.

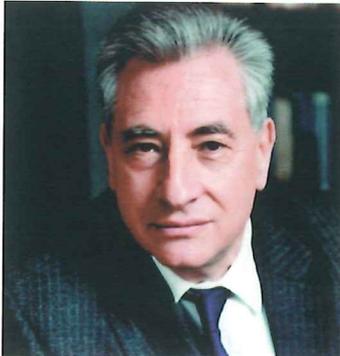
La Nation n'oubliera jamais ceux qui subirent la pire des épreuves. L'héroïsme de leur engagement résistant et politique force l'admiration. Leur courage et leur dignité face aux traitements les plus inhumains appellent le plus profond respect.

Lors de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, en notre nom, le Président de la République a rappelé, avec une grande force, l'engagement de la France *«à défendre, toujours et partout, une certaine idée de l'homme, à combattre sans faiblesse toutes les résurgences de l'inacceptable, à faire vivre ces valeurs qui sont notre héritage, notre bien commun et notre fierté»*.

A l'occasion de ce 29<sup>e</sup> congrès, à Paris, je formule des vœux chaleureux à l'intention de chacune et de chacun des participants et je les assure de la détermination de l'Etat à conserver le souvenir et à transmettre la signification de cette page si douloureuse et dramatique de notre Histoire.

**Michel CHARZAT**

Député - Maire du XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris



En accueillant le XXIX<sup>e</sup> congrès national de votre association à la Mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement, nous marquons notre attachement au devoir de mémoire. Notre arrondissement se souvient qu'il a payé un tribut particulièrement lourd à la barbarie nazie. Soyez assurés que vous êtes ici dans un arrondissement qui sait que la mémoire, sa transmission et son interprétation constituent des enjeux majeurs. Les catastrophes humaines qui ont marqué notre pays ne doivent pas tomber dans l'oubli ; elles ne doivent pas être niées, mais commémorées, enseignées, méditées.

Milan Kundera nous a prévenus : "*Pour liquider les peuples, on commencera par leur enlever la mémoire*". Soyons vigilants, ne laissons pas le temps faire son œuvre et les révisionnistes agir sournoisement. Les lendemains des conflits peuvent laisser croire aux "*plus jamais ça*", "*à la der des der*", aux chansons de gestes fraternelles et unanimistes. Mais la ferveur à ses limites et l'on sait que longtemps, trop longtemps, la société française a occulté la tragédie de la déportation. Le retour des rescapés de l'enfer, en 1945, n'a pas bouleversé le pays. Votre silence et votre douleur n'ont pas rencontré l'émotion, l'affection et la solidarité de la Nation.

Aujourd'hui, la résurgence de l'antisémitisme et du racisme nous contraint à une mobilisation de tous les instants contre les adversaires des valeurs humanistes, contre les falsificateurs de l'Histoire. L'offensive de plus en plus explicite de groupes extrémistes, qui prônent le repli identitaire pour monter les uns contre les autres les différentes composantes de la France, doit être mise en échec. Notre responsabilité est de constituer un vaste front des militants de la mémoire, au service du seul projet qui nous permettra de continuer à vivre ensemble dans l'harmonie : celui d'une communauté nationale républicaine et laïque.

Soyez assurés que je poursuivrai, à vos côtés, et avec toute la municipalité du 20<sup>e</sup>, le travail que vous, anciens déportés, militants de la mémoire, accomplissez avec abnégation et détermination. Comme la vie, le combat continue !

*Vous le savez toutes et tous, notre prochain Congrès, le 29<sup>e</sup>, du XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris (Métro Gambetta) et pour le r Forteresse du Mont Valérien.*

L'ordre du jour

## Samedi 4 juin 2005

### Matin à partir de 9 h

- \* Allocution d'accueil du Président de séance
- \* Hommage à nos disparus
- \* Discours de bienvenue du Député-Maire du 20<sup>e</sup> arrondissement ou de son représentant (vers 10h)
- \* Réponse du Président délégué au Député Maire ou à son représentant
- \* Rapport d'activités par le Secrétaire général
- \* Rapport financier par le Trésorier
- \* Rapport de la Commission de contrôle  
discussion et vote sur les comptes de gestion
- \* Début de la discussion

### Après-midi à partir de 14 h 30

- \* Discussion (suite)
- \* Allocution des délégués étrangers
- \* Réponse du président de séance
- \* Election et renouvellement des membres du Comité national

18 h 30 à 19 h : Election et renouvellement des membres du Bureau national par le Comité national

Pour préparer cette journée et demie de discussions, faites-nous parvenir au plus vite votre inscription mais aussi vos propositions, vos remarques, vos contributions conformément à notre suggestion émise dans le Serment n° 299 de janvier-février 2005 (page 13).

**Venez nombreux et sachons définir ensemble nos lignes d'actions pour les deux années à venir... et ce dans la plus parfaite amitié et fraternité.**

déroulera les 4 et 5 juin 2005 dans les locaux de la Mairie  
et de clôture au Mess des Officiers et Sous-officiers de la

est le suivant :

## Dimanche 5 juin 2005

### Matin à partir de 9 h

- 9 h à 10 h \* Reprise des travaux de la veille et conclusion de ceux-ci
- 10 h à 10 h 15 \* Accueil des invités
- 10 h 15 à 11 h 15 \* Allocutions diverses :
  - Ministre des Anciens combattants ou son représentant
  - Présidents d'amicales ou d'associations du monde de la Déportation (un orateur),
  - Fondation pour la Mémoire de la Déportation
- 11 h 15 à 11 h 30 \* Allocution et remerciements du Président délégué
- 11 h 45 \* Cérémonie au Monument aux morts de la Mairie du XX<sup>e</sup>
  
- 12 h - 12 h 30 \* Réception des congressistes à la Mairie du XX<sup>e</sup> par M. le Député Maire
- 12 h 45 \* Cérémonie au Monument de l'Association au Cimetière du Père Lachaise
- 13 h \* Rendez-vous aux autocars rue du Père Lachaise
- 13 h 15 \* Départ pour la Forteresse du Mont-Valérien
- 14 h - 16 h 30 \* Déjeuner au Cercle Mess
- 16 h 45 - 18 h \* Visite de la Clairière aux Fusillés
- 18 h 15 \* Retour sur Paris (Place de l'Etoile ou Place Gambetta)

*Nous souhaitons aussi vous retrouver à notre journée du **vendredi 3 juin 2005** au Conseil économique et social (9 Place d'Iéna Paris 16<sup>e</sup>), au cours de laquelle seront abordées les questions de la solidarité, de la résistance et de la libération à Buchenwald, à Dora et dans les Kommandos.*

## Volkhard KNIGGE

Directeur de la Fondation des Mémoriaux de Buchenwald et Mittelbau-Dora



2005, c'est l'année du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps de concentration et d'extermination nazis, l'année du 60<sup>e</sup> anniversaire de la destruction de l'Allemagne nazie et de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Les survivants se rendent, encore une fois, en grand nombre sur leurs lieux de déportation. En grand nombre, ils nous rappellent encore une fois à quel point racisme et antisémitisme, arrogance nationaliste et mythe de la race supérieure, mise à l'écart d'êtres prétendument inférieurs et anéantissement des valeurs démocratiques de base peuvent provoquer de la destruction et ce que signifie la guerre, totale par la conquête et l'extermination. En grand nombre, ils nous rappellent aussi à quel point leur courage et leur résistance, leur sens de la justice et leur solidarité ont contribué à sauvegarder leur dignité et à ce qu'ils puissent s'opposer à leurs tortionnaires même dans les pires conditions.

Du 8 au 11 avril, plus de 550 survivants des camps de Buchenwald et de Mittelbau-Dora, venus du monde entier et souvent accompagnés par leurs familles, leurs petits-fils et petites-filles, se sont réunis aux mémoriaux sur l'Ettersberg et près de Nordhausen pour donner un signal inoubliable quant à la réconciliation et au devoir de mémoire. Celui qui y a participé sait que leur voix a été entendue. Celui qui y a participé sait à quel point l'expérience des survivants des camps compte pour la construction d'une Europe libre et pacifique, d'un monde libre et pacifique.

Comme l'a souligné le chancelier Schröder dans son intervention le 10 avril : *"L'Europe libre, pacifique et démocratique, a certes beaucoup de racines. Mais la racine la plus profonde trouve son origine dans les années les plus sombres du XX<sup>e</sup> siècle, ces années où la terreur muette des camps a pesé sur l'Europe. C'est dans ces camps qu'est née la ferme volonté de ne plus jamais permettre que cela se reproduise. C'est dans ces camps qu'a été lancé l'appel émouvant de s'opposer aux forces de l'injustice et de la tyrannie de toute sorte."* Et il a cité notre ami Pierre Durand, longtemps président du CIBD, qui a dit dans l'un de ses derniers discours : *«Notre longue vie nous a enseigné que l'on ne doit jamais abandonner et qu'il faut toujours garder dans son cœur la flamme de l'espoir et la volonté de construire un monde meilleur, un monde digne de l'humanité.»*

La Fondation reste engagée dans ce sens et je remercie très chaleureusement tous ceux qui, par leur présence, leur intérêt et leur amitié, nous ont encouragés une fois de plus à continuer sur ce même chemin.

## Marie-José Chombart de Lauwe

Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation



En cette année du soixantième anniversaire de la libération des camps de concentration, nous avons à raviver dans les mémoires ce dont a été capable le nazisme.

Fondée sur la supériorité d'un peuple et d'une «race», promis à la domination et à l'hégémonie, économique en particulier, sur les autres peuples, cette idéologie a généré à force de propagande, le mépris absolu de l'intégrité et de la vie des personnes, y compris en son propre sein. L'instrument le plus abouti en a été le système concentrationnaire dans ses différentes composantes.

Lorsque les armées libératrices révélèrent au monde l'horreur et l'ampleur de cet enfer, ses pratiques d'extermination génocidaires, ses expérimentations pseudo-médicales, notamment de stérilisation de masse, ainsi que l'esclavage meurtrier qui s'y était instauré, la conscience universelle s'est émue ; des juridictions internationales ont été mises sur pied pour juger les coupables puis les Nations Unies ont proclamé solennellement la «Déclaration universelle des droits de l'homme». Il n'est pas inutile de rappeler les circonstances dans lesquelles ont été rendues possibles ces avancées de la civilisation sur la barbarie.

A vous mes amis et camarades déportés de Buchenwald et Kommandos, et à vos familles, je souhaite que ce 29<sup>e</sup> Congrès soit l'occasion d'un engagement renouvelé à lutter contre toutes formes d'idéologies fondées la supériorité «raciale ou ethnique» aussi bien qu'économique, qui, mises en oeuvre par les nazis, avaient si bien su broyer tant de vies humaines.

Nous devons veiller à ce qu'il n'y ait plus, dans nos sociétés, ces «hommes de trop», ces sans droit, de «race impure» ou simples «gêneurs», «vies inutiles ou indignes d'être vécues».

En son temps et avec d'autres mots, le *Serment* de Buchenwald disait la même chose. Restons-y fidèles.

J'adresse à chacune et chacun de vous mon salut très amical et fraternel et souhaite plein succès à votre 29<sup>e</sup> Congrès.

## Jean Claude GOURDIN

Président-délégué de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos

### **Le 60<sup>e</sup> anniversaire de la Libération des camps et l'avenir**



Incontestablement la médiatisation depuis janvier 2005, des cérémonies commémoratives dédiées au souvenir de la déportation et de la libération des camps de concentration a réveillé parmi nos contemporains et plus encore auprès des jeunes générations, un intérêt et une attention qui, malheureusement, s'étaient émoussés depuis quelques années.

Ce 60<sup>e</sup> anniversaire aura eu un indubitable effet dynamique et mobilisateur autour des valeurs fondamentales qui régissent le fonctionnement des démocraties : respect de la dignité humaine et des convictions politiques, syndicales, religieuses, libertés individuelles, lutte contre le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme, aspiration à la paix et aura également conduit nombre de nos concitoyens à entretenir et maintenir haute la Mémoire de la Déportation.

Dans cette démarche du souvenir qui se veut active et positive, notre Association, vous le savez, aura pris une part non négligeable en organisant avec succès le déplacement de 300 personnes sur les sites concentrationnaires de Buchenwald, Dora, Ellrich et Rottleberode en avril 2005 en mettant en oeuvre, grâce à l'aide et au soutien décisif du Mémorial de Buchenwald et de la ville de Paris, l'exposition destinée à honorer la mémoire des 21000 Femmes «oubliées» de Buchenwald, inaugurée le 21 avril 2005 par le maire de Paris, M. Bertrand Delanoë, en présence du maire de Weimar, du directeur du Mémorial de Buchenwald et de trois survivantes de cette déportation féminine, Jacqueline Fleury, Lise London et Suzanne Orts.

Avouons-le, nous sommes heureux et fiers d'avoir réussi dans ces deux entreprises qui, outre l'aspect événementiel qu'elles revêtent, ont permis à notre Association de renforcer sa crédibilité, son audience et également ses effectifs puisque depuis le 1er novembre 2004, soixante-dix adhésions nouvelles ont été enregistrées au 15 avril 2005.

Ainsi, pouvons-nous vérifier la pertinence de notre action et pouvons-nous être enclin à considérer que c'est grâce au travail comme à l'engagement de tous que nous serons en mesure d'assurer, au moins pour quelque temps encore, l'avenir de notre Association et du Travail de Mémoire que nous nous acharnons, les uns et les autres, à accomplir chaque jour un peu mieux encore.

Continuons. Notre potentiel de bénévoles, leurs compétences et leurs disponibilités sont des atouts majeurs qui nous permettront de continuer d'agir pour que les souffrances et le martyre de nos anciens ne passent pas à la chausse trappe de l'histoire.

Ainsi se trouvent tracés les grands axes de nos travaux et discussions dans le cadre de notre 29<sup>e</sup> congrès.

Que faire pour pérenniser la mémoire de la Déportation et comment accomplir cette mission essentielle alors que les voix des survivants s'éteignent peu à peu mais qu'au contraire l'intolérance, le racisme, l'antisémitisme, le non-respect de la dignité humaine perdurent y compris dans des pays aux traditions démocratiques affirmées, tels que le nôtre ?

Oui le passage de relais s'avère nécessaire et indispensable mais encore convient-il de s'en donner les moyens et de définir les stratégies aptes à atteindre nos objectifs.

Tout ceci appelle de notre part, réflexions, débats et prises de décisions.

## PARIS accueille les «Femmes oubliées» de Buchenwald

Une émouvante rencontre s'est déroulée, jeudi 21 avril, au Mémorial-musée «Jean Moulin» à Paris, à l'occasion de l'inauguration, en ce lieu, de l'exposition «Les Femmes oubliées de Buchenwald»

Préparée, à l'initiative de notre amie Irmgard Seidel, collaboratrice du Mémorial de Buchenwald, ce document historique retrace, au travers du passé de Femmes déportées, dont trois Françaises, le calvaire de ces détenues louées aux entreprises de guerre hitlérienne par la SS.

Nous devons à Agnès Triebel, membre de la présidence de l'Association, la traduction de ces émouvants témoignages, de l'histoire de ces Femmes qui furent esclaves de Kommandos extérieurs de Buchenwald, administrés par la direction SS de ce camp, et qui, jamais, n'ont franchi le portail «Jedem das Seine».

Il revint au maire de Weimar Volkhardt Germer et à celui de Paris, Bertrand Delanoë, de rappeler cette mémoire, dont la présentation solennelle est oeuvre de Christine Levisse-Touzé, directrice du Mémorial-musée.



Rappelant que ce vernissage intervient au lendemain des cérémonies du 60e anniversaire de la libération, à Buchenwald, le maire de Weimar souligna que cette exposition, à Paris, rejoint de façon tout à fait digne cette commémoration et fait la lumière sur ce chapitre de l'histoire concentrationnaire qui du fait des recherches sur Buchenwald, en tant que camp

d'hommes, a trop longtemps constitué une lacune dans la recherche et dans la mémoire.

*«Cette présentation est pour moi un signe de réconciliation que vous ayez bien voulu m'accorder la parole en premier, alors que je viens d'un pays qui a été responsable d'une période difficile de l'histoire européenne. Je vous en remercie.»*

*Weimar est impensable sans Buchenwald. La responsabilité ne peut être rangée au placard. Mais le vrai travail, cette prise de position par rapport à la responsabilité peut être à l'origine d'une nouvelle vie commune fondée sur l'humanisme, la justice, le respect de la dignité humaine. Weimar en a conscience et conservera cette conscience.»*

Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, succédant à son collègue de Weimar, évoque combien nous avons toujours à expliquer.

*«Nous savons presque tout de l'idéologie barbare du nazisme. A Buchenwald, il y a l'oeuvre de destruction des hommes. C'est justice et utile qu'il y ait cette exposition sur les Femmes de Buchenwald.»*

*Que soient évoquées leur extermination par le travail forcé et la force de résister qu'elles ont trouvé en elles.*

*Les valeurs qu'elles représentent sont un héritage qu'il nous faut défendre.*

*C'est un devoir impératif de le transmettre.*

*Paris se doit d'y être fidèle.»*

F. B.

Accompagnant trois de ces *Femmes oubliées*, Résistantes françaises déportées au camp de Ravensbrück, transférées dans ces Kommandos de Buchenwald,

- Jacqueline Fleury,
- Lise London,
- Suzanne Orts,

assistaient à cette inauguration, organisée magistralement par Christine Levisse-Touzé, directrice du Mémorial-musée «Jean Moulin»,

- le maire de Paris, Bertrand Delanoë,
- le maire de Weimar, Volkhardt Germer, et son épouse,
- des Ambassadeurs de différentes nations,
- le directeur du Mémorial de Buchenwald, Volkhard Knigge,
- nos amies Irmgard Seidel, initiatrice de cette exposition, en Allemagne, et Agnès Triebel, dévouée actrice de sa présentation à Paris,
- Marie-José Chombard de Lauwe, présidente et Yves Lescure, directeur général de la Fondation pour la mémoire de la Déportation,
- Marie-George Buffet, députée de Seine Saint-Denis,
- Robert Créange, secrétaire général de la FNDIRP,
- Odette Christienne, adjointe au maire de Paris, chargée de la Mémoire et du monde Ancien combattant,
- Le maire, des élus municipaux de Paris et de l'arrondissement,
- Les dirigeants de notre Association, Guy Ducoloné, Jean-Claude Gourdin, Bertrand Herz, Floréal Barrier...
- Jacqueline Durand et Julia Durand-Demont,
- notre fidèle traductrice, Franka Günther,
- de très nombreux amis et camarades.

*Cette exposition, «Les Femmes oubliées de Buchenwald» peut être visitée, jusqu'au 30 octobre prochain, Musée «Jean Moulin» (Jardin «Atlantique», 23, allée de la 2e CB, Paris 15e (au-dessus de la gare Montparnasse), du mardi au dimanche, de 10 à 18 heures, sauf les lundis et jours fériés (Ascenseurs transparents : 25 boulevard Vaugirard et 4, rue Cdt-Mouchotte, quai 8/9 gare Montparnasse).*

*Un catalogue, présentant la vie de ces Femmes dans ces Kommandos de Buchenwald, édité par «Paris-musées», est disponible à notre Association (29 euros + 4 euros/port).*

## Une rencontre... inattendue !

Des appels téléphoniques, un rendez-vous accepté et, me rendant à Buchenwald à une session du Conseil des anciens détenus, le 2 mars, je me retrouve, là-bas, accompagné de deux groupes de curieux du passé : les correspondants de *Radio-France* et *France 2* à Berlin, entourés de leurs équipes techniques.

Personnellement, je me souviens, comme d'hier, étant alors *Lagerschutz*, avoir participé à cette rencontre, guidant ces «visiteurs» vers le *Krematorium*, sa cour et les dizaines de corps de nos camarades entassés là, comme du bois mort. Pendant que d'autres étaient conduits vers le Petit camp et ses *Blocks* de quarantaine.

*«Lorsque l'on circulait dans la vallée, l'on apercevait, sur la colline, ces baraques, de plus en plus nombreuses. L'on nous disait que c'était un camp de rééducation. La gare, j'habitais à l'opposé de la ville et les gens qui voyaient ces arrivées n'en parlaient pas. Il ne fallait pas être trop curieux...»*



Avec l'équipe de «Radio-France Berlin» au milieu d'un épais tapis de neige.  
Au centre, Madame Gisela HEMMANN, à sa droite Flo Barrier

*La visite. L'on nous avait dit de monter avec un peu de nourriture, «à manger avant d'arriver au camp». Le long de la route, nous faisons connaissance, nous parlions entre-nous... Il faisait beau, c'était un peu de la détente...*

*Ce qui m'a le plus touchée, ce sont les yeux des rescapés. Dans ces châlits, l'on ne voyait que ces grands yeux dans leur figure amaigrie...*

*Au retour vers la ville, nous ne parlions plus, chacun marchait avec ses pensées...»*

Cette dame ne se souvient avoir rencontré des détenus, et s'être interrogé en elle-même sur leur état, qu'après le bombardement, en février 1945. Il s'agissait d'un *Kommando* descendu du camp pour assurer le déblaiement des ruines.

*«Après, chaque année, j'ai conduit les enfants de ma classe scolaire visiter le camp, leur expliquant ce qui s'est passé là, leur rappelant ce que j'y avais vu. Et presque chaque année, je viens à la cérémonie commémorative.»*

La journée a été bien remplie par cette rencontre vraiment inattendue.

Elle a été, je crois, riche d'enseignements pour ces deux équipes de journalistes, pour la réflexion de chacun sur ce passé.

Floréal Barrier

Il y a près de trente centimètres de neige, une température très négative ; fort heureusement, peu de vent et un soleil radieux.

De l'immense tapis blanc ne percent que les têtes des blocs de granit signalant les emplacements des *Blocks*, quant à la gare, il faut connaître son emplacement. Et pourtant, dans l'allée dégagée vers le *Krematorium* et le musée, des dizaines de jeunes scolaires visitent le camp.

Le but véritable de ce déplacement journalistique était de faire se rencontrer, à quelques jours près, soixante ans après, un ancien détenu et... l'un de ce millier d'habitants de Weimar, membre du parti nazi, ayant dû, sur ordre du Commandant américain, venir voir, se rendre compte, le 16 avril 1945, de ce qu'il n'avait pas voulu connaître alors, là-haut sur l'*Ettersberg*.

Ces journalistes avaient fait des recherches pour dénicher ce «visiteur» et ils ont trouvé une dame, Gisela HEMMANN.

Elle avait vingt-deux ans, en cet avril 1945. Jeune maman, enseignante, elle poursuivra sa carrière, sans jamais quitter Weimar. Sans avoir participé à la *Hitlerjugend*, elle fut désignée pour remplacer son père, prisonnier, de famille social-démocrate, professeur, qui avait adhéré au parti nazi en 1937.

La discussion s'organisa autour des questions des journalistes, très librement, amicale même. Il y a soixante ans !

Sa connaissance du camp ; des convois, comme celui qui fut le mien, le 18 septembre 1943, débarqués dans la gare marchandise, les rues de sa ville ; sa visite du camp.

## FONTEVRAUD, enfin une plaque commémorative

Depuis de nombreuses années, des démarches étaient entreprises pour qu'une plaque commémorative figure à l'Abbaye de Fontevraud. Lucien Chapelain, à plusieurs reprises dans le Serment, a raconté ce qu'était dans cette prison le sort des détenus. Il y fut lui-même incarcéré.

Notre ami Roger Poitevin, membre du Comité national, nous fait part ci-dessous des démarches entreprises et des résultats obtenus.

G.D.

### En mémoire des Résistants incarcérés de 1940 à 1944

Depuis plusieurs années, des responsables politiques, des élus, avaient essayé, mais en vain, de faire poser une plaque commémorative dans l'Abbaye de Fontevraud en mémoire des Résistants qui y ont souffert. Dix d'entre eux ont été fusillés en tant qu'otages, quatorze y sont morts de mauvais traitements, et quelques centaines ont été déportés, principalement vers le camp de Mauthausen. Il y a eu moins de 50 % de survivants.

G. D.

Nos démarches, entamées en 2004, ont reçu l'autorisation, en 2005 de cette pose de plaque, après de très nombreuses, je dis bien de très nombreuses démarches auprès de

- M. Armengaud, directeur du Centre culturel de l'Ouest,
- La D R A C à Nantes
- Le Conseil régional des Pays de Loire
- M. le Préfet de Maine et Loire (M. Cadot)
- M. le sous Préfet de Saumur
- M. Dauge, maire de Fontevraud
- M. Audieau, adjoint aux Anciens combattants
- M. Perrego, ancien président des A. C.,
- M. Boucher, nouveau Préfet de Maine et Loire,
- M. le secrétaire d'Etat aux Anciens combattants.

La pose a finalement eu lieu le 12 mars 2005. Dans un très court laps de temps nous avons dû confirmer le programme de la cérémonie, rencontrer tous les intervenants, préparer concrètement les diverses actions, beaucoup de travail et des efforts, mais la réussite a été au bout des efforts.

Cette cérémonie à Fontevraud a été une grande réussite. Les anciens détenus de cette centrale, ainsi que leurs familles présents nous ont dit avoir fait un pas important dans leur «deuil». Ils nous ont dit ressentir maintenant un certain soulagement... le martyre de leurs compagnons est maintenant clairement reconnu ; mais il aura fallu attendre soixante années !

En terminant ce court résumé, je voudrais remercier le Conseil régional des Pays de Loire qui, par l'attribution d'une subvention exceptionnelle, nous a permis cette importante réalisation.

Les touristes, les visiteurs de l'Abbaye, ne pourront plus dire : «*Je ne savais pas*». L'Histoire est maintenant gravée dans la pierre !

Roger Poitevin  
Président de l'AFMD 49



Ci-dessus, le sous-préfet de Saumur et Marie-Jo Chombart de Lauwe

### Quelques autres activités des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la déportation (49)

- 19 mars à Chaumont d'Anjou
- 2 au 14 avril à Cholet
- 28 avril au 8 mai exposition à Angers
- 9 mai à l'Université catholique de l'ouest
- 11 mai à l'Université d'Angers
- 13 mai Marche pour la Paix à Angers
- 13 mai un concert OLDA à Angers

### La marche de la paix le 13 mai

En accord avec l'Inspection académique et la direction diocésaine de l'enseignement catholique du département, dès la rentrée scolaire 2004, un important "Travail d'Histoire" a été entrepris dans les établissements scolaires avec des survivants angevins des camps de concentration nazis. Les témoins, tout au long de l'année, se sont réparti la tâche selon leur situation géographique et leurs disponibilités. Nous étions mettre d'œuvre et référent du programme de témoignages.

Parallèlement à la préparation du Concours national de la Résistance et de la Déportation, dont le nombre de candidats a triplé par rapport à l'année 2004, les professeurs ont travaillé, avec leurs élèves, à la rédaction d'un Serment de la jeunesse pour la Paix, en vue d'un évènement départemental qui aura lieu le 13 mai 2005 à Angers.

Un défilé silencieux, 5 par 5, (*Zu Fünf!*), mènera plus de 3000 élèves des écoles, collèges, lycées et universités de tout le département, une fleur blanche à la main, de la place La Rochefoucault jusqu'à la place Leclerc où attendront les autorités civiles et militaires, maires des communes dont les élèves participent, personnalités locales, survivants des camps et leurs familles. Le public pourra participer aux chants. La mise en place se fera sur fond de musique tzigane. Des chorales des collèges et lycées interpréteront les chants patriotiques : *Chant des partisans*, *Nuit et Brouillard*, *Chant des marais*, *Marseillaise*, *Hymne Européen* soutenus par les Chœurs d'Angers - Nantes Opéra. Ces chants alterneront avec la

lecture des Serments de Mauthausen et de Buchenwald par des comédiens et des Serments de la Jeunesse. Une lecture évoquera le convoi n° 8 de 824 Juifs partis d'Angers directement pour Auschwitz, le 12 juillet 1942. La Déclaration universelle des Droits de l'Homme (10 articles) précèdera un lâcher de colombes sur un dernier chant : "Quand les Hommes vivront d'amour". La

dispersion des participants se fera sur la 9ème symphonie de Beethoven. Les polices, municipale et nationale, assureront le service d'ordre; la municipalité offrira toute la logistique, le 6ème Génie se chargera de la sonorisation. Guy Ducoloné, déporté résistant, présidera cette manifestation au nom de tous les Déportés.

## Formation à la Mémoire de la Déportation du Comité de Haute-Normandie

Le Comité régional de Haute-Normandie est conscient de la nécessité de former ses jeunes adhérents afin de leur permettre de transmettre la mémoire de la Déportation.

Aussi, nous avons sollicité l'aide de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, dont André Lassague, secrétaire général, nous a d'ailleurs présenté les buts. Un week-end de formation, animé par Christian Arnould, a donc été organisé les 26 et 27 février 2005.

La mairie d'Arques la Bataille a mis gracieusement à notre disposition une salle dans leur groupe scolaire et deux agents municipaux nous ont préparé les déjeuners. Le dimanche midi, une cérémonie officielle a été organisée par la municipalité au Monument aux Morts avec la participation de Mme Hurel, Sénateur, et de M. Jumel, vice-président du Conseil général, suivie d'une rencontre en mairie.

18 participants dont 10 jeunes ont participé à ces deux jours de stage. Ils s'agissaient d'adhérents de notre Association, du MRAP et des Amis de l'ANACR.

Deux professeurs d'histoire du lycée de St Valéry en Caux ont accepté d'intervenir sur la montée du nazisme. Un rappel historique a été fait sur la conquête du pouvoir par Hitler.

A partir d'extraits de livres dont *Mein Kampf*, une approche a permis la réflexion sur :

- l'idéologie nazie avec sa communauté raciale, la législation raciste du IIIe Reich, les notions d'empire et de guide,
- le régime totalitaire avec l'embrigadement de sa population à travers la jeunesse, le rôle de la femme et la propagande.



De dos, André Lassague, Guy Ducoloné et Lucienne Rolland devant quelques jeunes, très attentifs

- la mobilisation économique à travers les grands travaux et l'industrie d'armement.

Le film «Les Damnés» de Visconti, a aidé les professeurs à démontrer l'importance des appuis dont a bénéficié Hitler et son parti pour leur arrivée au pouvoir. En effet, rien n'aurait été possible sans l'aide apportée par

- les industriels et les banquiers allemands avec les ramifications internationales de leurs sociétés mais également dans la presse, le cinéma...

- les industriels internationaux notamment américains par antisémitisme, anticommunisme, appât du gain qui après la Première Guerre mondiale ont réarmé et réindustrialisé l'Allemagne, et ainsi collaboré à l'ascension du nazisme avant de s'employer à l'abattre

- les sympathies nazies dans l'armée

- la complaisance de certains hommes politiques.

Christian Arnould a expliqué les spécificités du système concentrationnaire nazi basé sur la répression, l'internationalisation, l'extermination et l'exploitation. Le rôle de l'Etat français dans la répression de ses compatriotes a été évoqué.

Les parcours multiples qui ont mené des hommes et des femmes à la déportation ont été retracés à travers le visionnage de cassettes mais également par le témoignage direct de déportés. En effet, nous avons eu la chance de pouvoir écouter les récits si réalistes, bouleversants, parfois inattendus et malgré tout teintés d'humour sur les parcours de trois déportés : Lucienne Rolland, Guy Ducoloné et Charles Pieters. L'importance de la résistance et la solidarité tant dans la lutte que dans les prisons et les camps a été soulignée.

Les jeunes adhérents ont trouvé ces deux journées très enrichissantes tant par rapport au passé qu'au présent et à l'avenir. Les interventions des déportés et surtout celle de Lulu ont été très appréciées. Des journées complémentaires sont souhaitées sur :

- l'occupation de la France, les rôles du gouvernement de Vichy et de l'église

- l'approfondissement du fait que des hommes «loin» de l'idéal nazi ont pu embrigader tout un peuple

- la guerre vue du côté du peuple allemand

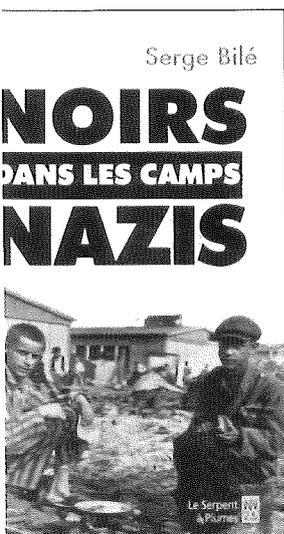
- la vie quotidienne dans les camps, l'organisation de la résistance et ses différentes formes dans les camps, les expériences médicales, le travail dans les usines...

- la vie des déportés à leur retour.

Il ne reste plus qu'à travailler pour une suite...

Claudine Houdmont

«Noirs dans les camps nazis»



Sous ce titre, Serge Bilé, journaliste à RFO, se livre à une intéressante enquête d'où ressort le caractère racial de l'idéologie nazie envers les êtres humains différents, tout simplement ici par la couleur de leur peau.

L'on retrouve plusieurs Africains, Antillais qui subirent la déportation, les camps de concentration hitlériens.

Le plus connu, le chanteur John William, originaire de Côte d'Ivoire, déporté au camp de Neuengamme.

Un Haïtien et un Martiniquais se retrouveront à Buchenwald, en janvier 1944. Le premier, Jean Nicolas, «44451», transféré à Dora, rescapé, décédera peu après le retour, en septembre 1945, à Paris.

Le second, Raphaël Elizé, «40490», ancien combattant de la Première Guerre mondiale, vétérinaire, était devenu maire de la ville de Sablé (72). Destitué en 1941, résistant, il sera tué, en février 1945, lors du bombardement de la *Gustloff* de Weimar.

Ce livre nous apprend aussi que cette répression «anti-souilleur de race» date, pour les géniteurs du nazisme, de bien loin dans l'histoire.

Lors de la conquête de la lointaine Namibie, par les colonisateurs de l'Allemagne, au XIXe siècle, la répression contre les tribus indigènes de ce pays du Sud de l'Afrique vit apparaître la publication de *Vernichtungsbefehl* (ordre d'extermination) de ces êtres humains résistant à cette invasion étrangère. Et pour cela l'installation sur ce sol de ce que ces Allemands appelleront déjà *Konzentrationslager*, en 1905.

Le gouverneur civil, nommé là-bas par Otto von Bismark, en 1884, avait un nom qui deviendra tristement célèbre, Heinrich Goering. Il sera le père d'Hermann, ce haut dignitaire nazi très proche de Hitler, condamné à mort par le Tribunal de Nuremberg.

Un livre à lire et commenter particulièrement lors des rencontres dans les établissements scolaires, l'explication du droit à la différence.

Dans toutes les librairies et aux *Éditions du Rocher*, Monaco (15,90 Euros)

-----

«La nuit de Walpurgis»

Roger Coupechoux avait eu vingt ans au Kommando de Langenstein. Il nous a quittés il y a trente ans.

Sous ce titre, il relie la légende du Moyen-âge à ce lieu du Harz où les démons modernes y ont installé ce lieu de désolation et de morts.

Disponible à *L'Harmattan*, 7 rue de l'École Polytechnique, 75005 Paris (14,50 € + 4 € de port).

La zone grise ?

La résistance française à Buchenwald

Il faut d'abord remercier Olivier Lalieu pour cet excellent ouvrage. Le remercier en particulier au nom des déportés du camp de Buchenwald qui voient ici, enfin, la connaissance et la reconnaissance historique de leur capacité à résister et à rester des Hommes dans des circonstances particulièrement inhumaines.

En un peu plus de 400 pages, il éclaire par une analyse de fond particulièrement pertinente, des questions toujours existantes 60 ans après la libération, sur la résistance dans le camp.

Cet ouvrage doit avoir une place de choix dans toute bibliothèque des personnes qui s'intéressent au monde de la déportation.

Après une belle introduction de Jorge Semprun qui considère qu' "il sera difficile, sinon impossible, de faire mieux", l'auteur dans son introduction précise que son travail porte sur cette zone grise définie par Primo Lévi, qui voit la participation des déportés à l'administration du camp.

Son ambition est donc "de sortir d'un schéma simpliste et manichéen, en posant un regard à la fois global et particulier sur les hommes et les événements".

L'auteur retrace dans le détail l'histoire de Buchenwald, particulière dans celle de l'ensemble des camps de l'Allemagne hitlérienne.

Le rôle très important joué dans la Résistance clandestine, aux côtés des internés antinazis allemands, par l'ensemble des familles de Résistants, regroupés au sein du Comité des intérêts français.

La fin du livre relate la libération du camp en particulier, la Brigade française d'action libératrice, le rôle de la *lagerschutz*.

La libération de Buchenwald apparaît comme la conjonction de deux phénomènes indissociables : la proximité américaine et une insurrection conduisant effectivement les détenus à prendre possession du camp quelques heures avant l'entrée des Alliés dans son enceinte.

Et Olivier Lalieu cite Jorge Semprun dans "Quel beau dimanche" "L'important c'était de briser, ne fusse que pour quelques heures, la fatalité de l'esclavage et de la soumission. Le pouvoir n'était pas au bout de vos fusils, ce jour là à Buchenwald, tu le sais bien : c'était la dignité qui était au bout de vos fusils. C'est pour cette dignité-là, pour cette idée-là de l'espèce humaine que vous aviez survécu".

La conclusion de l'ouvrage se termine par une citation d'Hermann Langbein qui résume parfaitement la résistance dans un camp de concentration "Il est bon de savoir que dans ce monde fermé, régi par un esprit inhumain, tous les freins naturels des instincts mauvais n'avaient pas été emportés par le torrent de l'aviissement. Même là, des hommes livrés sans défense à une puissance apparemment invincible ont trouvé la force de lui résister [...] même dans une situation limite, l'humanité est plus forte que l'inhumanité".

Dominique Orlowski

La zone grise ? La Résistance française à Buchenwald- Olivier Lalieu-Éditions Tallandier-2005

En vente à l'Association : 24 euros (28 euros port compris)

## SOUSCRIPTIONS du 21 FÉVRIER AU 29 AVRIL 2005

AICARDI Cécile	5	COMBALBERT Raoul	40	HUREAU André	15	PLAZA Jeanne	10
ARMENIO François	85	CRUZILLAC Alain	100	JAZBINSEK Joseph	20	POGGIALE Hélène	45
AUTIER Anne	40	D'ASTORG Bernard	15	KALISZ Fernand	65	PORTA Alfred	25
BALLAND Renée	10	DAMONGEOT Christiane	35	KERMARREC Joël	10	QUICY Isabelle	15
BARBERON Michel	15	DESMET Bleuette	15	KIEFFER Jacques	15	RAVELLE-CHAPUIS Fr.	15
BARRAL France	25	DRIANCOURT Annick	65	LAGET René	15	REBOUL Marie France	50
BENIER Arlette	35	DUCOLONÉ Guy	700	Ass. dép. Loire Atlantique	150	RIVAL Paul	55
BIDOUX Georgette	30	DUFLOT Roger	60	LONDON Lise	15	ROMAIN Simone	20
BILLAC Louise	71	DURAND Dominique	50	MICHAUD Odile	10	ROUCAUTE Josette	25
BILLAC Marie Claude	11	FAUCHER Christiane	15	MULLER Pierre	100	SORIN Nelly	67
BOUGEOT Roger	150	FISCHER Geneviève	24	NICKLAUS Edmond	5	TISSOT Céline	14
CARTER-EDWARDS Ed	35	FOUILLOT Jacques	25	NUTTE Georgette	4	TROISBE-BAUMANN Ph.	25
CARTON Dominique	30	GAUDEL Denise	36	PACAUD Antoine	59	VAN-DER-SCHUEREN M Th	135
CHOUCHAN Nicole	75	GOURDIN Jean Claude	680	PELLIEUX Marie Mad.	24	VIMONT Raymonde	69
COCHETEUX Janine	29	HESSEL Stéphane	115	PENLAE Hervé	300	VINCENT-CARREFOUR R.	4
COHEN Raphaël	35	HONDE Auguste	35	PICHON Mireille	39	ZYGUEL Léon	200

### Bienvenue aux nouveaux adhérents

Depuis le début novembre 2004, nous avons le plaisir d'observer un regain d'intérêt envers notre Association et ses activités qui se manifeste par une multiplicité de courriers électroniques et classiques mais aussi bien souvent par des demandes d'adhésion.

Ainsi avons-nous enregistré entre début novembre 2004 et la mi-avril 2005 plus de soixante-dix adhésions nouvelles, ce qui ne peut que nous inviter à persister dans nos actions et à nous ouvrir toujours plus en direction de la jeunesse et du monde associatif développant des valeurs comparables aux nôtres.

Voici un riche axe de débats et de discussions pour notre prochain congrès de juin 2005.

### Voyage «Action Mémoire» août 2005

Après le succès rencontré par notre voyage d'avril 2005 qui a permis à 250 personnes dont 31 survivants de participer aux cérémonies officielles organisées à Buchenwald, Dora, Ellrich et Rottleberode, nous avons d'ores et déjà prévu un nouveau déplacement qui se déroulera du 20 au 25 août et dont le programme des visites devrait se présenter comme suit :

Départ : **samedi 20 août 2005** (voyage de jour)  
Gare de l'Est vers Francfort (en train)  
Francfort vers Weimar (en autocar)

#### Dimanche 21 août 2005

Visite du camp de Buchenwald

#### Lundi 22 août 2005

Visite du Kommando de Laura  
Visite de Weimar (si possible)

#### Mardi 23 août 2005

Départ pour Nordhausen

Visite du camp de Dora et du Tunnel

#### Mercredi 24 août 2005

Visite du cimetière de la Boëlcke Kaserne

Visite d'Ellrich

Retour sur Francfort- Départ en par train de nuit.

#### Jeudi 25 août 2005

Arrivée à Gare de l'Est (le matin)

Le prix définitif est non encore déterminé (nous ne possédons pas encore à ce jour l'intégralité des devis).

Néanmoins, ce prix devrait avoisiner les **610 €**

Les inscriptions sont ouvertes. Elles seront closes le 30 juin (délai de rigueur)

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat de l'Association :

Téléphone : 01 42 85 44 93 ou par mail :

[buchenwald-dora@libertysurf.fr](mailto:buchenwald-dora@libertysurf.fr)

## Il est mort le poète !

Max Ménard s'est éteint le 2 février 2005. Rescapé de Buchenwald, écrivain autodidacte, militant laïc, humaniste de gauche il consacrait depuis longtemps le plus clair de ses loisirs à l'écriture de fabulettes et de poèmes qu'il offrait à ses amis ou publiait dans un quotidien régional dont il était le pamphlétaire local.

Il était depuis longtemps une figure du Baugeois. Avec humour et clairvoyance il traitait indifféremment du quotidien, de morale ou de politique. Défenseur des droits de l'Homme il préconisait aussi ses devoirs, et s'il partait en guerre pour défendre la liberté il prêchait inlassablement le respect de l'autre et la diversité plurielle des opinions et des modes de vie.

Fervent pratiquant des réunions de Déportés, il ne supportait pas les votes à l'unanimité et s'érigeait systématiquement en opposant, au nom de la Démocratie.

En 1998 il avait écrit et publié l'histoire de sa déportation : «Matricule 38037 à Buchenwald» et abandonné ses droits à la délégation de Maine et Loire des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Inlassablement il a témoigné dans les établissements scolaires du Baugeois et incité les jeunes à la vigilance. Le 20 mai 2002, à la maison de retraite de la Girouardière il recevait, avec l'humour qui le caractérisait, les Palmes académiques, entouré de ses proches et de nombreux amis.

*«Il est mort notre Copain, un de moins, un de plus,*

*Mais je revis soudain tout ce qu'on a vécu.*

*Nos besoins de bonheur, nos illusions perdues...*

*Ton adieu ne sera jamais qu'un au revoir*

*Et pour les futurs hommes tu seras la mémoire.»*

Au revoir Max. Merci pour ta générosité, pour ton esprit, pour ton courage. C'est à nous «Les gosses de tes copains» de reprendre le flambeau, de transmettre aux jeunes générations la mémoire de votre lutte, de votre abnégation. Tu peux compter sur nous. Nous te serons fidèles, tu restera parmi nous spirituel et chaleureux comme tu le fus toute ta vie.

Au revoir l'Artiste, veille sur nous.

Hélène Cabrillac  
Fille de Louis Legendre,  
Buchenwald - 39591

## Leopold BRÜNNLER

Était né à Vienne (Autriche), le 7 avril 1915, ville où il travaillait dans l'industrie du cuir.

Social-démocrate, militant antifasciste, sa patrie annexée par l'Allemagne hitlérienne, en 1938, il est arrêté par la Gestapo, le 1er septembre 1939. Le 7 septembre, il est déporté à Buchenwald, Mle «3971».

Dirigeant de l'action clandestine des déportés autrichiens, il est intégré au Kommando *Lager-Feuerwehr*, les «Pompiers» du camp, constituant, avec celui des *Lagerschutz*, l'un des éléments principaux de cette Résistance internationale.

Après la libération, il représente les rescapés de son pays au Comité international, jusqu'à ces dernières années. C'est l'un des fils de ces déportés d'Autriche, dirigeant de leur association nationale, qui a pris sa place.

«Poldi», comme nous l'appelions fraternellement, vient de nous quitter.

L'Association française, notre bulletin saluent la mémoire de ce patriote, fidèle toute sa vie à son idéal, disparu à quelques semaines du soixantième anniversaire de la libération et de ... son quatre-vingt-dixième anniversaire.

## Robert MICHKINE

Lundi 25 avril, notre camarade Robert MICHKINE nous a quittés.

Né le 14 janvier 1923, déporté de Compiègne vers Dachau le 18 juin 1944 (Mle 76755) avec son père Simcha Michkine (Mle 76756), transférés tous les deux à Buchenwald le 13 décembre 1944, où son père est décédé le 8/02/1945. Robert a été dans le terrible Kommando d'Ohrdruf. Libéré à Buchenwald le 11 avril.

Il résidait depuis 35 ans en Australie et était venu en France pour assister aux cérémonies du 60<sup>e</sup> anniversaire de la déportation du 24 avril à Paris, et le 8 mai du maquis d'Ussel (19) dont il faisait partie.

Un hommage lui a été rendu le 4 mai au Funérarium de Melun, en présence d'une délégation de notre Association, juste avant son ultime retour vers l'Australie.

Nous nous associons à la peine de son épouse, sa famille et de tous ses amis,

## Place Marcel Paul

Dans sa séance du 18 avril, le Conseil de Paris a décidé à l'unanimité de donner le nom de Marcel Paul à une place du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

C'est le résultat d'une très ancienne demande de notre Association et de la FNDIRP; Trois autres voies parisiennes ont été décidées à cette même séance.

Elles porteront le nom de :

- Les 44 Enfants martyrs d'Yzieu
- Justin Godart
- Benjamin Fondaré

## DANS NOS FAMILLES

### DÉCÈS

#### DÉPORTÉS

- Antoine BELIN, KLB 20748, Dora,
- Maurice BOLZAN, Dachau 114904,
- Robert MICHKINE, KLB 108990
- Lucien PRUD'HOMME, KLB 43723,
- Pierre VUIBOUT, KLB 38686,

#### FAMILLES, AMIS

- Paulette BADER, fille de Louisa et Claude BADER (Dora 49595),
- Marthe JEAN, veuve de Roger JEAN, KLB 51044,
- Marie-Claire LANSAC, veuve de Jean LANSAC, KLB 44710,
- Andrée Marie MAHE, veuve de Charles MAHE, KLB 41845, Langenstein,
- Daniel MATRAT, gendre d'André LIGNY (KLB décédé en 1971),

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

#### NAISSANCE

- **Arthur**, arrière-petit-fils de Madame et Marcel DARTIGUES, Buchenwald, 38002, Block 34.

Avec tous nos voeux de bonheur.

#### Camarade à l'honneur

Gaston VIENS (Buchenwald 69295) vient d'être élevé au titre de Commandeur de la Légion d'honneur.

Avec toutes nos félicitations.

### AVIS DE RECHERCHES

❑ Madame Françoise ROUSSIER (21 rue Jacob Bunel 37000 Tours) recherche déportés ayant pu connaître son père, **Roger DELETANG**, 44303, et son grand-père, **René DELETANG**, 44302, convoi du 29 janvier 1944 à Buchenwald.

Transférés tous deux à Dora, le 13 mars 1944, où ils seraient disparus.

❑ Robert SCHULER (Rue du Stade 74200 ALLINGES) recherche déportés ayant pu connaître son père, **Charles SCHULER**. Arrêté le 15 septembre 1943, emprisonné à Thonon et au Fort-Montluc, à Lyon. 38650 à Buchenwald, transféré à Dora, le 11 janvier 1944, où il serait décédé le 30 mars 1944.

❑ Robert WILMART (Voie de l'Airpur, 62 - B-4052 BEAUFAYS Belgique) recherche déportés ayant pu connaître son père, **Théo WILMART**, arrêté le 22 décembre 1943, disparu le 9 juin 1944.

❑ Michelle SCHUPP (7 chemin du Halage 27600 Gaillon) recherche déportés ayant pu connaître : **Eugène VANDERVYNCKT**, 40735, **Robert DOUILLET**, 40605, block 26, **Alfred BALACHOWSKI**.

❑ Jean HOSPITAL (4 Place Gustave Toudouze 75009 Paris) souhaite contacter des déportés ayant pu connaître son grand-père, **Jérôme FIANCETTE**, Auschwitz 185551, convoi des «Tatoués», Buchenwald, 53434, Flossenbürg, 9678, où il est disparu le 25 février 1945.

❑ Yves CASTAINGTS (Tel/Fax 05 59 58 29 03) souhaiterait avoir des renseignements sur le déporté **Giovani BALDO** (Gino), né le 13/08/1913 à Trieste. Arrivé à Buchenwald le 6 octobre 1944, matricule 74782.

❑ Christiane FAUCHER (154 rue de Picpus 75012 Paris) recherche des personnes qui auraient pu connaître son grand-oncle **Maurice CHAFFRAIX**, né le 23/08/1911 à St Dizier (52), arrivé à Buchenwald le 24 janvier 1944, matricule 42512.

❑ François FOURÉ (12 rue de Vouillé 75015 Paris) f.foure@tiscali.fr - Tel. 01 56 56 53 04, recherche des déportés ou leur famille qui auraient pu rencontrer, connaître ou entendre parler de son grand-père le **Colonel Fouré** dit Le Targui, Leroy ou encore Bontemps dans la Résistance, ayant oeuvré au sein des FFI de l'île de France avec Rol Tanguy, de décembre 43 au 27 mai 1944, date de son arrestation. Déporté de Pantin le 15 août 1944 à Buchenwald, où le matricule 78049 lui est attribué, il est transféré à Dora où il décède le 27 avril 1945.

❑ Pierre TAVEAU (Mail : marnaz51@ca.inter.net - N° Tel au Canada : 0015144821188 ou 0015144826269) recherche des informations sur **Marcel TAVEAU**, né le 04/10/1904 à Tours (37). Arrivé à Buchenwald le 19 janvier 1944, au départ de Compiègne le 17 janvier, Matricule 40046, transféré à Bergen-Belsen le 08/04/1944. Il est décédé le 16 avril 1944.

❑ Marcel GOT, né le 3 octobre 1920 à Aulnat, matricule 20594, arrivé à Buchenwald le 4 septembre 1943, transféré à Dora le 22 janvier 1944 recherche des survivants comme lui, de Buchenwald et Dora. Contacter l'Association qui transmettra.



#### Un timbre commémoratif

La Poste a édité un timbre commémoratif du 60e anniversaire de la libération des camps de concentration nazis, au tarif de 0,53 euros.

# LITTÉRATURE

		Prix	(port compris)
1940-1945 - Les Français à Buchenwald	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	12,20	(15,24)
<i>Bad Gandersheim</i> , autopsie d'un Kommando de Buchenwald	P. Le Goupil - P et G Texier	15,00	(20,00)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	30,49	(38,11)
Clamavi ad te	Roger Leroyer	29,90	(33,90)
Créer pour survivre	F N D I R P	25,92	(29,73)
Danielle Casanova	P. Durand	19,06	(22,87)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,24	(19,06)
D'un enfer à l'autre	André Bessière	25,92	(29,82)
Enfants de Buchenwald	Miriam Rouveyre	19,06	(22,10)
Femmes dans la nuit	France Hamelin	24,39	(28,57)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	13,57	(17,57)
ITE, MISSA EST	P. Durand	21,34	(24,39)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	14,48	(17,00)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	10,52	(13,57)
La Déportation	F N D I R P	45,73	(51,83)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	21,19	(25,15)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	22,87	(26,68)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	21,34	(25,15)
La zone grise ?	Olivier Lalieu	24,00	(29,00)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	19,82	(22,87)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	18,29	(21,34)
L'état S.S.	Eugen Kogon	9,15	(12,20)
Léon Delarbre, le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora		5,00	(8,50)
Les carnets d'un déporté résistant «Grand-Mère» KLB 42522	Christian Boitelet	7,50	(9,50)
Les crayons de couleur	France Hamelin	19,06	(22,87)
Les fils de la nuit	Albert Ouzoulias	21,04	(24,86)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-Dora ET KOMMANDOS	(3 volumes)	53,36	(62,50)
Le train des fous	P. Durand	14,48	(17,53)
L'impossible oublié	F N D I R P	3,81	(6,86)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	4,57	(7,62)
Paul Goyard, 100 dessins du camp de concentration de Buchenwald		25,00	(30,00)
Raconte moi ... la déportation	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Retour inespéré	A. Mouton	15,24	(19,06)
Retour à Langenstein	Georges Petit	14,94	(18,29)
Revivre et construire demain	Am. Ravensbrück	30,49	(34,30)
Sauvé par le dessin	Walter Spitzer	19,00	(23,00)
Témoignages contre l'oubli	Charles Pieters	15,24	(19,06)
Vers l'extermination - Convoi Buchenwald-Dachau (7-28 avril 1945)	François Bertrand	25,00	(30,00)
<b>Plaquette 50° anniversaire de la libération «Les cent derniers jours»</b>		3,00	(5,00)
Insigne : 2,29 Euros (3,05)	Fanion : 3,05 Euros (3,51)	Porte-clefs : 2,29 Euros (3,05)	
<b>DVD «L'Atelier de Boris»</b>	Film de Christophe Cognet	15,00	(17,20)
<b>DVD «Les camps de concentration nazis 1933-1935»</b> (87 mn-Version française et anglaise)		15,00	(17,20)
<b>CD ROM «Mémoires de la Déportation»</b>		38,11	(41,16)
<b>CD court (4 titres) - F N D I R P</b>		7,62	(9,45)
<b>K 7 «11 avril-l'histoire en questions»</b>		15,24	(18,29)
<b>K 7 «Cinquantenaire de la libération des camps»</b>		18,29	(21,34)
<b>K 7 Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945</b>			
4 époques : 1ère : 1940 / 2e : 1941-1942 / 3e : avril 42 à mai 43 / 4e : juin 1943-8 mai 1945			
	(la cassette)	18,29	(21,34)
<b>Coffret 4 époques</b>		54,88	(60,10)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky

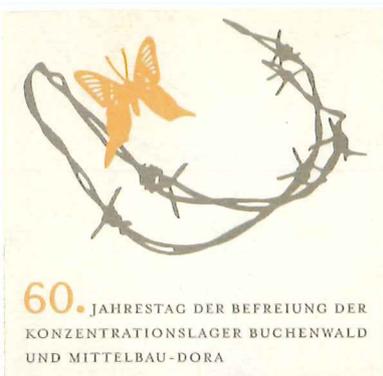
Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

## EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :  
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE POUR LE  
PRÉSENT ET L'AVENIR.

**21 panneaux de 60 x 80 cm.**

*Pour les tarifs des frais de transport,  
nous consulter*



# CINQ JEUNES DE CINQ NATIONS

## Fidélité au passé afin d'assurer l'avenir

Au lendemain de leur retour à la liberté, le 19 avril 1945, sur cette place d'appel, où ils vécurent de si douloureux moments, les quelque vingt mille rescapés de ce camp de concentration de Buchenwald, ressortissants de tant de Nations d'Europe, d'Allemagne en premier, d'autres régions du monde, prêtèrent SERMENT.

Par cet acte solennel, hautement symbolique, ils rendaient hommage aux dizaines de milliers des leurs, disparus en ce lieu, fusillés, pendus, frappés à mort, tués par piqûres, morts d'épuisement et d'inconcevables souffrances, assassinés, esclaves d'entreprises de guerre hitlériennes, lors d'évacuations, de "marches de la mort", parce qu'ils avaient lutté contre le régime des assassins fascistes.

Remerciant les combattants des armées alliées de leur lutte pour la démocratie et la paix, soulignant le combat qu'ils avaient mené en commun contre les criminels nazis, pour assurer leur propre libération, ces rescapés clamaient : **"Notre cause est juste, la victoire sera nôtre"**

Affirmaient leur ultime détermination : **"L'écrasement du nazisme est notre tâche. Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté"**.

### Soixante années se sont écoulées

Ce qui a aidé les rescapés à survivre, l'idée que le jour de la justice arriverait n'est pas réalisée.

Partout de par le monde, des foyers de guerre engendrent destructions et misères pour les populations civiles. Des armes d'extermination massive menacent la civilisation. La famine atteint nombre de régions du globe où, par millions, disparaissent d'abord les enfants. Le droit à un territoire national est refusé à des peuples. Les simples droits au travail, à la santé, au bonheur sont bafoués.

Cette insécurité permanente crée un réel danger pour la démocratie, les libertés, la paix.

La capitulation sans condition des armées hitlériennes, le 8 mai 1945, n'a pas éradiqué l'idéologie nazie. Celle-ci réapparaît dangereusement sous ses formes les plus extrêmes : racisme, xénophobie, refus de la différence. La liberté de pensée se heurte à la montée d'intégrismes.

La solidarité qui anima et unit les rescapés, l'espoir de connaître une Europe, le monde à l'image de ce qu'ils représentaient, les rendirent victorieux de la barbarie nazie.

### Génération de ce vingt et unième siècle,

en cet avril 2005, nous en appelons à l'Organisation des Nations unies, née de cette victoire de l'Homme sur la dictature, disposant de Déclarations solennelles devant impérativement aider à sauvegarder les droits légitimes de tout être humain. Nous en appelons aux dirigeants de toutes les Nations, d'Europe principalement d'où surgirent les plus graves conflits du siècle passé.

Ce message constitue un indéfectible hommage à la mémoire de tous les disparus, un profond respect envers tous les rescapés.

Comme ces derniers, gardons confiance en l'avenir. Tenons compte de l'expérience qui fut leur. Rappelons-nous leur fraternité dans les circonstances les plus difficiles !

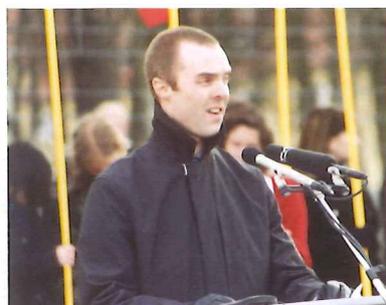
Les problèmes de l'heure demandent profonde réflexion. L'Europe de demain doit assurer la stabilité des Nations, la solidarité des peuples, une cohérence durable dans le respect de tous, grands ou petits, forts ou faibles.

Fidèles à la mémoire de ce passé, agissons sans relâche pour la liberté, la justice sociale, la paix.

Steffen Trostorff



Craig Carter-Edwards



Dorothée Durand



Anette Mainka



Golnazi Shamkhlova

